

## CARPENTRAS

CARPENTRAS

## Des difficultés pour prendre rendez-vous chez le kiné

Depuis quelques semaines, les listes d'attente pour obtenir un rendez-vous avec un masseur-kinésithérapeute s'allongent, et peuvent atteindre un ou deux mois. Un nouveau problème de santé pour les Comtadins.

Depuis la rentrée, obtenir un rendez-vous avec un masseur-kinésithérapeute nécessite de s'armer de patience : dans les cabinets privés ou collectifs, la réponse est souvent qu'il faut attendre plusieurs semaines. Et comme très peu de ces praticiens proposent des rendez-vous en ligne sur des plateformes type Doctolib, les patients n'ont que le choix de s'installer, annuaire en main, pour les appeler tous. Pour certains, cet embouteillage est dû au rattrapage en hôpital des opérations repoussées depuis des mois en raison de la Covid.

Pour Stéphane Michel, secrétaire général du conseil de l'ordre de Vaucluse des masseurs-kinésithé-

rapeutes, cette attente « existe depuis toujours. Elle est sans doute un peu exacerbée par l'augmentation des retours d'opérations et les quelques praticiens non vaccinés. Ils ne sont que 4 à 5 % mais un ou deux kinés en moins sur une commune, ça peut suffire à tout déséquilibrer. »

### Une situation ancienne qui risque de s'aggraver

Pour lui, l'évolution des pratiques médicales joue aussi un rôle : « On encourage de plus en plus les patients à rester chez eux en prescrivant de plus en plus des soins de kinésithérapie. » Enfin, la démographie joue avec des « patients de plus en plus âgés » et surtout un nombre trop faible de kinés : « Chaque année, un quota d'accès aux instituts de formation est fixé. Il est trop bas par rapport aux besoins. Et l'arrivée massive de diplômés d'autres pays d'Europe ne suffit pas. Chaque année voit arriver environ 2 000 diplômés français et au-

tant de diplômés européens. » Stéphane Michel craint même une aggravation de la situation : « Notamment avec l'arrivée des bronchiolites en janvier-février. »

Stéphane Michel rappelle que les kinés savent différencier les soins urgents des soins de confort : « Pour des personnes fraîchement opérées, ça peut être des soins urgents. Il faut bien le préciser lors de la demande de rendez-vous. Et le patient ne doit pas hésiter à s'inscrire dans plusieurs cabinets : il pourra annuler, dès qu'il aura obtenu satisfaction. Le programme Raac (Récupération améliorée après chirurgie) doit faciliter la prise en charge. »

Lydie MALLET



Les séances de kinésithérapie : des soins de plus en plus prescrits, mais des difficultés à obtenir un rendez-vous. Photo Le DL/L.D.

## Des solutions existent

Sur le territoire, le CPTS (Communauté professionnelle territoriale de santé) réagit aux besoins : « Dans ce cadre, avec tous les professionnels de santé, on pratique de plus en plus une organisation coordonnée des soins, qui facilite la fluidité des parcours des patients. » Pour l'avenir, les professionnels du CPTS s'inquiètent de la pénurie de médecins généralistes sur le territoire d'ici cinq ans, et travaillent à la fois sur l'attractivité du territoire et sur des modèles de parcours de soins : « On essaie de se réinventer en permanence pour faire face à la situation. »

CARPENTRAS

## La mutuelle communale est en...